

Laon et Saint-Quentin : l'administrative et l'industrielle

Préfecture de l'Aisne depuis la création de cette institution en 1800 par Bonaparte, Laon est une commune moins peuplée que Saint-Quentin dès le dix-huitième siècle. Son statut ne permettra pas à la ville de rivaliser sur le plan démographique. En effet, une industrialisation forte de la ville et de ses alentours tire la croissance démographique de Saint-Quentin. Profitant également de l'amélioration des transports et l'ouverture des ca-

naux entre l'Oise et la Somme, et entre la Somme et l'Escaut, la population de la ville est multipliée par 5 entre 1801 et 1911, soit en moyenne +1,53 % par an. Laon se contente d'une croissance deux fois moins rapide (+0,81%).

Continue au cours du 19^e, la croissance démographique de Saint-Quentin a été brutalement stoppée par la Première Guerre mondiale. Conséquences des destructions des Allemands au

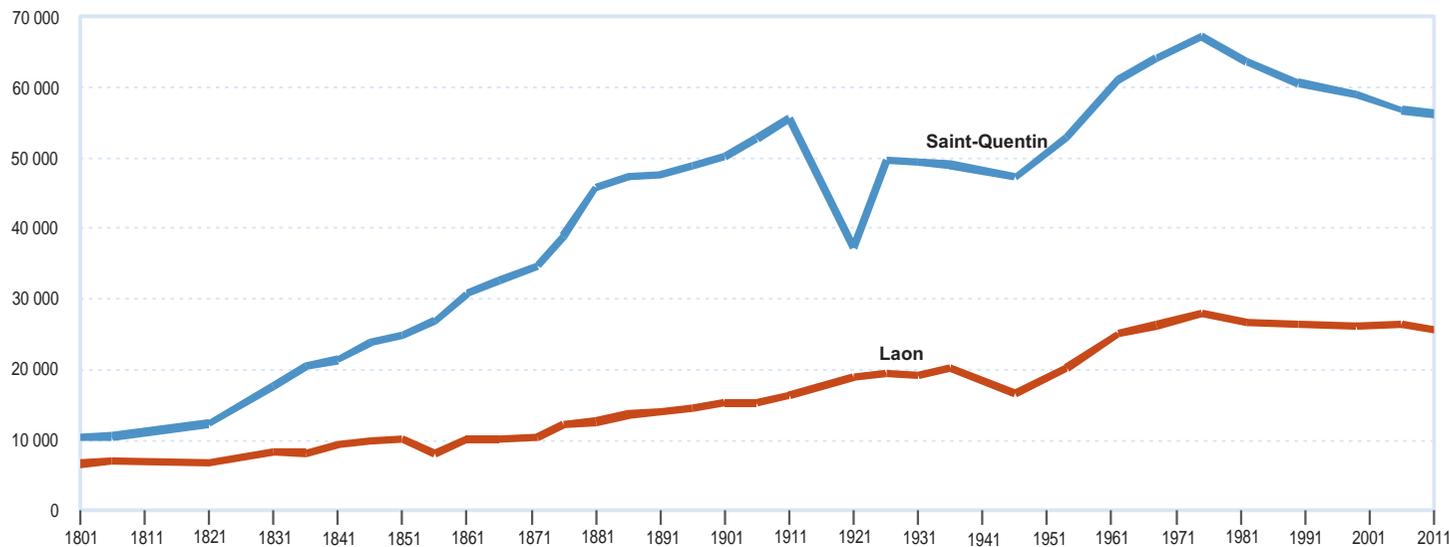
cours de la Première Guerre qui ont systématiquement détruit l'appareil productif des zones occupées dans leur recul sur la ligne Hindenburg, Saint-Quentin a perdu 18 000 habitants entre 1911 et 1921. La reconstruction et le retour des réfugiés ne permettront à la ville de combler seulement les deux tiers de ses pertes. Pourtant occupée par les Allemands, Laon semble avoir été épargnée sur le plan démographique. L'absence de rupture dans sa

courbe démographique entre les recensements de 1911 et 1921 est assez remarquable d'autant qu'elle est située également sur la ligne Hindenburg.

Après une croissance importante au cours des « Trente Glorieuses », Laon a vu sa population se stabiliser autour de 26 500 habitants. Saint-Quentin, en perdant 11 000 habitants entre 1975 et 2011, est revenu à son niveau de 1911. ■

13 À Saint-Quentin, une croissance démographique 2,5 fois plus rapide au 19^e siècle

Comparaison de la population de Laon et Saint-Quentin entre 1801 et 2011



Sources : Insee, recensements de la population, Ehess-Cassini